

M. le président,
Chers collègues,

Je vous informe par ces quelques mots de ma décision de démissionner du Conseil municipal, car il me semble difficile, pour des raisons de temps, de siéger simultanément au Grand Conseil et au Conseil Municipal. Ma démission prendra effet dès la prestation de serment de mon successeur, à qui je souhaite un travail fructueux.

Je ne vous cache pas que c'est avec une certaine émotion que je quitte ce Conseil, car même après 10 ans de travail et de palabres je suis loin d'être fatiguée de ce parlement, et bien des dossiers passionnants sont encore à venir. Mais je pars confiante, car il y a heureusement toujours de nouveaux citoyens qui sont d'accord d'investir leur temps pour rendre la Ville « vivable ».

Le Conseil municipal est un endroit précieux, un point de rencontre, dans une société où les différents groupes sociaux se côtoient mais s'ignorent.

J'aimerais exprimer ici ma reconnaissance pour la richesse de ces rencontres, dire merci à tous ceux avec qui j'ai travaillé. A ceux qui partagent les mêmes convictions, et aussi à ceux qui par leurs idées différentes, nous obligent à affiner notre réflexion.

Pour être honnête, cet engagement a été parfois aussi source de découragement, de colère, de déception, je crois que nous passons tous, à un moment ou un autre, par ces expériences, mais je crois qu'elles sont le signe de notre humanité et elles témoignent que nous sommes vivants.

C'est pourquoi, je vous souhaite de continuer à œuvrer pour le bien des habitants de Genève, avec le même sérieux et la même passion que ces dernières années, mais parfois avec un peu plus d'humour, de tendresse...et surtout un zeste de concision !

Avec mes amicales salutations

Michèle Künzler

